

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 543

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Centre historique d'Itchan-kala à Khiva

Lieu : R.S.S. d'Ouzbékistan

Etat partie : U.R.S.S.

Date : 17 octobre 1989

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères III, IV et V.

C) JUSTIFICATION

Au sud de l'Amou Daria (l'Oxus des anciens), l'oasis de Khiva (qui tire son nom du puits Kheïvak) était l'ultime étape des caravaniers avant la traversée du désert en direction de l'Iran.

Dès le IV^e siècle de notre ère, la ville existait, au coeur du Khârezm (ou Khorezm, la Choresmia des Grecs), royaume iranien dont la prospérité était liée à des techniques hydrauliques d'une efficacité légendaire, susceptibles de transformer en pâturages, en jardins et en vergers les "sables noirs" du Karakoum.

La ville fut prise par les Arabes en 712 et par les Mongols en 1221; vers 1379, elle tomba aux mains de Tîmur-i Lang (Tamerlan) avec l'ensemble du Khârezm. A la mort du conquérant en 1405, elle resta un des centres administratifs du royaume démembré jusqu'à sa conquête par les Ouzbeks en 1512. Khiva devint alors une des capitales du nouvel état avant d'être, en 1643, celle d'un khanat qui subsista jusqu'en 1740, redevint indépendante sous les Koungrats au XIX^e siècle et ne passa sous protectorat russe qu'en 1873.

Après les brefs épisodes du gouvernement national Ouzbek (décembre 1917-février 1918) et de la République socialiste soviétique de Turkestan (1918-1922), le khanat de Khiva devint, en 1922, la République socialiste de Khârezm avant que la nouvelle délimitation territoriale de 1924 ne la rattache à l'Ouzbékistan.

Une identité culturelle proclamée par plus de seize siècles d'histoire est fortement empreinte dans l'urbanisme et l'architecture de Khiva, l'un des trois grands centres musulmans traditionnels de l'Ouzbékistan avec Samarcande et Boukhara.

La ville est divisée en deux parties : Dichan-kala, la ville extérieure, jadis entourée d'une enceinte percée de onze portes et Itchan-kala, la ville intérieure, retranchée à l'intérieur de murailles de brique hautes d'une dizaine de mètres. Seule Itchan-kala, classée depuis 1967 comme "réserve architecturale et historique d'Etat" et depuis 1969 comme "Musée de plein-air", est présentée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

C'est une cité de plan rectangulaire (650 x 400 mètres) allongée dans le sens nord-sud et structurée par deux grands axes perpendiculaires qui commandent quatre portes, correspondant aux points cardinaux. Peu de monuments antérieurs au XVIIe siècle subsistent, encore que la mosquée Djouma, fondée au Xe siècle et reconstruite en 1788-1789, remploie dans sa vaste salle hypostyle à deux-cent douze colonnes de nombreux éléments arrachés aux édifices primitifs et que les remparts reconstruits par les Koungrats s'élèvent sur des substructions des Xe et XIe siècles.

L'ensemble du bâti est cependant d'une homogénéité frappante et restitue fidèlement, à partir de quelque 250 maisons anciennes et 50 monuments, l'image d'une ville musulmane d'Asie au début du XIXe siècle.

La plupart des grands bâtiments publics sont groupés autour de l'axe principal est-ouest dont les deux résidences successives du khan de Khiva commandent les extrémités. Au nord-ouest, Kounia-Ark, la "vieille forteresse", fut fondée en 1686-1688 par Arang-khan à l'abri d'une enceinte rectangulaire crénelée : cette redoute devint au XIXe siècle un palais somptueux où le khan Alla-Kouli (1825-1842) recevait au début de son règne sujets et ambassadeurs dans un décor des Mille et Une Nuits, étincelant de marbres, de majoliques et de bois précieux. Au nord-est, le palais de Tach-khaouli fut créé de 1830 à 1838 pour le même khan Alla-Kouli. Il rivalise de splendeur avec la vieille forteresse dans le décor précieux de ses appartements et de ses cours intérieures à aïvans richement décorés. L'anecdote horrible de l'architecte condamné au supplice du pal pour n'avoir pu mener à bien les travaux en deux ans s'attache à cet ensemble, l'un des plus fastueux de l'Asie musulmane.

Il serait fastidieux de dresser la liste des mosquées, des médersas, des mausolées qui composent avec les deux palais déjà cités, le paysage monumental d'Itchan-kala.

La réussite de cette incomparable composition urbaine ne résulte pas tant de l'existence de monuments exceptionnels, comme le mausolée de Pakhlavan-Makhmoud (1247-1325), ancêtre et protecteur des sultans koungrats qui transformèrent le tombeau du saint homme en nécropole dynastique, ou comme le mausolée de Seyid Alaouddine, qui garde intactes ses dispositions du XIVe siècle. Ce qui est le plus frappant, c'est le bonheur avec lequel les grandes constructions du XIXe siècle et du XXe siècle sont venues s'intégrer à un bâti traditionnel : ainsi, au sud de Kounia-Ark, le Kalta-minor et la médersa de Moukhammed-Amin khan, ou encore, au sud-est de la mosquée Djouma et du mausolée de Pakhlavan-Makhmoud, la médersa Islam-Khodja (1908-1910) avec son élégant minaret, le plus élevé de Khiva (45 m).

La médersa d'Alla-Kouli, élevée en 1835 dans l'espace hérissé de difficultés et de servitudes qui jouxtait la porte est de la ville intérieure et commandait l'accès au marché, est un exemple fréquemment cité d'insertion harmonieuse dans un tissu urbain ancien.

Cette construction parfaitement intégrée résume, dans son harmonieuse complexité, la cohérence du parti urbain d'Itchan-kala, lisible dans les zones d'habitation du nord et du sud comme dans l'axe monumental est-ouest.

L'ICOMOS recommande l'inscription d'Itchan-kala sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères III, IV et V.

- **Critère III.** Ensemble urbain cohérent et globalement préservé, la ville intérieure de Khiva, Itchan-kala, apporte un témoignage exceptionnel sur les civilisations disparues du Khârezm.
- **Critère IV.** Plusieurs monuments d'Itchan-kala constituent de remarquables types d'architecture. Ainsi, la mosquée Djouma, mosquée à cour fermée conçue pour le climat rigoureux de l'Asie centrale, est unique par ses proportions et par la structure de son espace intérieur de 55 x 46 mètres, faiblement éclairé par deux lanternons octogonaux et peuplé d'une forêt de 212 colonnes. Les médersas, dont les proportions majestueuses s'accroissent d'un décor limité, constituent un autre type d'architecture musulmane propre à l'Asie centrale.
- **Critère V.** Devenue vulnérable sous l'effet des mutations actuelles, l'architecture domestique de Khiva, inventoriée par des équipes d'urbanistes et d'historiens, constitue un des éléments d'intérêt majeurs d'Itchan-kala avec ses maisons fermées comportant une cour, une salle de réception précédée d'un portique ou aïvan aux poteaux cylindriques de bois finement sculptés, et des appartements privés. Ce type d'architecture traditionnelle peut être étudié dans ses variantes morphologiques du XVIIIe au XXe siècle et constitue un patrimoine d'autant plus précieux qu'il est actuellement tombé en désuétude.

Observations de l'ICOMOS

L'ICOMOS souligne la nécessité de sauvegarder une large zone-tampon correspondant à l'emprise de Ditchan-kala, où existent de remarquables monuments comme le palais de Nouroullabaï, et recommande le respect de normes d'urbanisme très strictes au nord d'Itchan-kala, dans la zone correspondant au nouveau centre urbain de Khiva où des immeubles d'une hauteur excessive ont été déjà construits.

D'autre part, l'ICOMOS attire l'attention des autorités compétentes de la République socialiste soviétique d'Ouzbékistan sur les risques que peut comporter à terme le transfert de toutes les zones d'habitation et d'artisanat hors d'Itchan-kala, promue au rang de ville-musée -c'est-à-dire devenue ville morte- au coeur d'une agglomération elle-même peu peuplée (environ 40.000 habitants selon les sources les plus récentes).

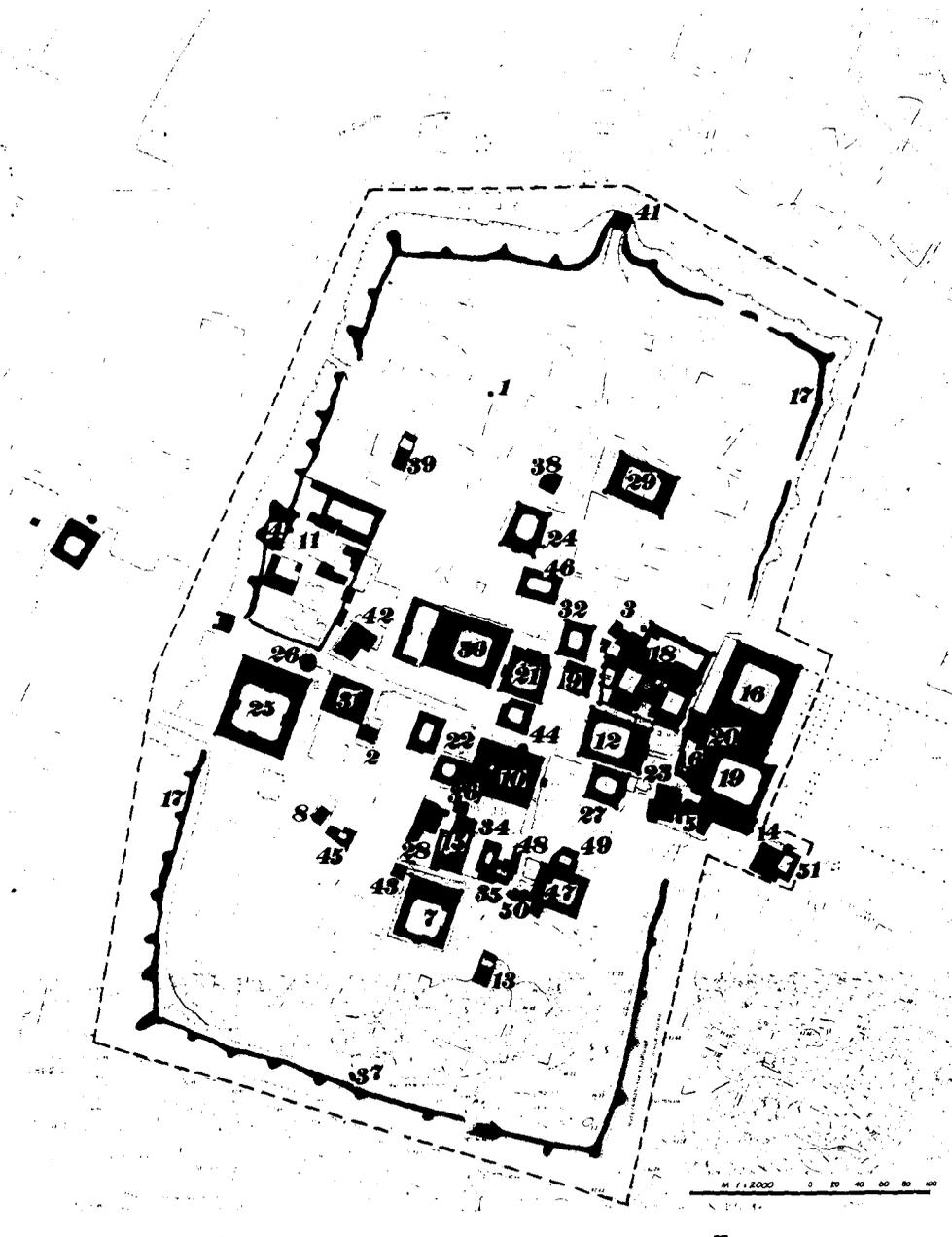
ICOMOS, Avril 1990

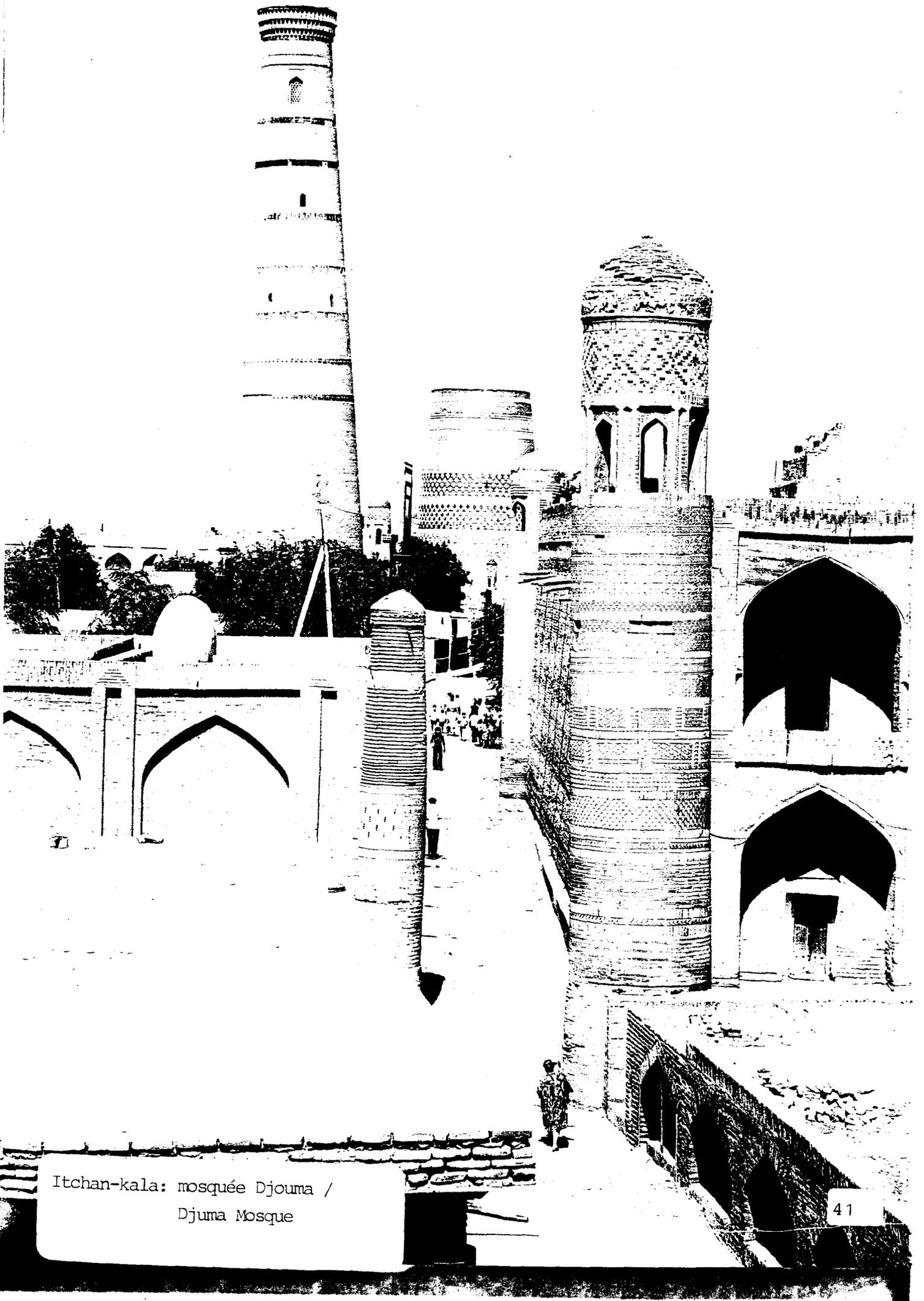
ICHAN KALA OF KHIVA

LIST OF MONUMENTS

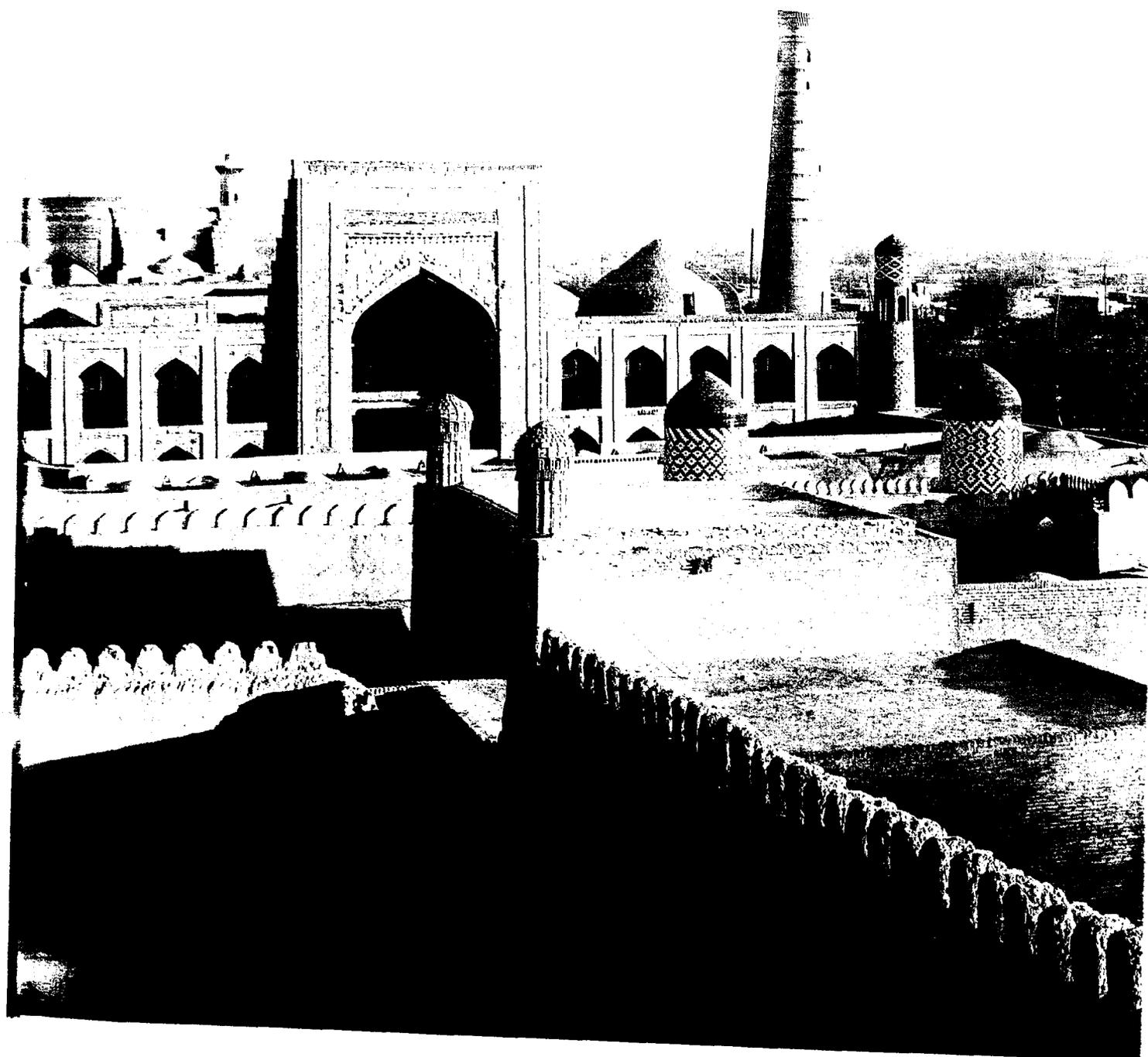
- 1 Kheiwak well
- 2 Seyid Qtaud-Din mausoleum
- 3 Uch-Ouliya mausoleum
- 4 Cell of Qg-Shaikh-bobo
- 5 Onusha-khan baths
- 6 Khurdjum madrasah
- 7 Shirghazi-khan madrasah
- 8 Seyid-ata mosque
- 9 Mukhammad-Omin-inak madrasah
- 10 Djuma mosque
- 11 Kunya-Qrg
- 12 Qutlugh Murad inak madrasah
- 13 Boghbonty mosque
- 14 Palwan-Darwasah
- 15 Pahlawan Makhmud mausoleum
- 16 Qllah-Quli-khan caravan-sarai
- 17 The city walls
- 18 Tash-hawli palace
- 19 Qllah-Quli-khan madrasah
- 20 Qllah-Quli-khan trade cupola
- 21 Qrab-Mukhammad-khan madrasah
- 22 Khodjash-Magarram madrasah
- 23 Qg mosque
- 24 Musa-Tura madrasah
- 25 Mukhammad Omin-khan madrasah
- 26 Katta-Minor
- 27 Qbdullah-khan madrasah
- 28 Quarikhana 1-4
- 29 Omir-Tura madrasah
- 30 Mukhammad-Rakhim-khan madrasah
- 31 Matniyas-Divan-beghi madrasah
- 32 Yakub-bai-Khadja madrasah
- 33 Dost-aliyam madrasah
- 34 Mazari-Sharif madrasah
- 35 Qitajan-bai madrasah
- 36 Uunus-khan mausoleum
- 37 Kharis-bobo mausoleum
- 38 Khasan-Murad-Kushbeghi mausoleum
- 39 Qta-Muradrisa-i-Khushbeghi mosque
- 40 Tash-Darwasah
- 41 Baghcha-Darwasah
- 42 Palwan-kari trade cupola
- 43 Matrasul bai quarikhana
- 44 Matpan-bai madrasah
- 45 Qbdurasul-bai madrasah
- 46 Uusup-Uesaul-bashi madrasah
- 47 Jslam-khodja madrasah
- 48 Russian-language native school
- 49 Talib-Maksum madrasah
- 50 Jslam-khodja minaret
- 51 Seyid-bai mosque and minaret

---Protected zone of Jchan kala





Itchan-kala: mosquée Djouma /
Djuma Mosque



Itchan-kala: ensemble aux portes
ouest. Palais Kounia-Ark médessa
de Moukhammed-Amin /

Itchan-kala: ensemble at the west
doors. Kunya-Ark Palace, Muhammad-
Amin-khan medresseh